

bonne vieille Thémisto, de chercher Carite, de lui reprocher sa perfidie et d'égorger son rival. Il part pour Epidaure. A un demi-mille de cette ville, il rencontre un vieillard: il étoit tard. Ce vieillard l'invite à passer la nuit dans sa cabane. Polydore accepte; on l'y reçoit avec joie; on lui sert du lait; on lui prépare un lit de feuilles nouvelles; et pour le désennuyer on lui raconte les cruautés que le brigand Sinuis exerçoit contre les voyageurs. *J'ai été moi-même témoin*, lui disoit le vieillard, *de son dernier crime et du châtiment qu'il méritoit. J'allois à la ville, lorsque je rencontrai un jeune homme qui conduisoit une femme du même âge que lui. Ils me demandèrent le chemin et m'apprirent qu'ils étoient Crétois. Je leur souhaitai toutes sortes de prospérités; mais à peine eus-je fait quelques pas, que je les entendis pousser de grands cris. Je retournai la tête, et je vis le jeune homme déchiré par deux arbres courbés, entre lesquels Sinuis l'avoit attaché. Son épouse alloit subir le même sort, lorsque Thésée survint et fit périr le brigand du supplice qu'il avoit inventé. Je restai encore un moment, et je vis la jeune Crétoise rassembler, en pleurant, les membres épars de son époux. Je la ramenai dans ma maison. Depuis elle a fait élever*